

# La famille MACRESSE

*Bernadette et Philippe Rossignol*

## Troisième partie : de la Guadeloupe au Sénégal

Man-Ninie s'est donc retrouvée veuve à 27 ans, en 1870, avec 6 enfants mineurs, dont un seul fils. Elle n'a pu marier que deux filles, Gabrielle en 1883 et la petite dernière, Alice, en 1894. Les autres ont dû rester célibataires, pas forcément par choix... C'est peut-être la raison de l'air triste de Nainaine sur toutes ses photos de jeunesse avec la famille de sa sœur Gaby, son aînée d'un an seulement, qu'elle n'a pas quittée.

Quant à Gabrielle, la tradition familiale nous a rapporté que, lorsque Gaston Barzilay, d'une famille amie, est parti tout jeune pour France, vers l'âge de 10 ans, pour y faire ses études, il est allé faire ses adieux à Man-Ninie, Gabrielle était tout bébé et Gaston a dit à Man-Ninie : « *Celle-là, vous me la gardez. Quand je reviendrai, je l'épouserai* »... Il n'est revenu qu'en 1880, Gabrielle avait 14 ans et quand elle a eu 16 ans ils se sont mariés.

### Enfants d'Eugène Macresse (1.6) et Eugénie Latour Dubar

#### 1 Anne Marie Victoire Léontine dite Tinoche MACRESSE

o 18 d 21/12/1861 Pointe à Pitre rue des Abîmes

b 01/02/1862 Pointe à Pitre ; p Toussaint Stanislas Guesnon ; m Marie Anne Cassein  
veuve Macresse

+ 12/08/1893 Pointe à Pitre, rue Frébault  
sans alliance

#### 2 Marie Irène Victoire MACRESSE

appelée en famille **Tante Mayotte**

o 05 d 09/04/1863 Pointe à Pitre rue des Abîmes

b 05/05/1863 Pointe à Pitre; p Léopold Macresse; m Léontine Latour

+ 1934 Dakar (Sénégal)

(+) cimetière de Bel Air à Dakar, dans le caveau de sa mère  
sans alliance

#### 3 Marie Renée Eugénie MACRESSE

o 08 d 11/01/1865 Pointe à Pitre, maison du sr Pullin, rue des Abîmes, où demeure le  
père, négociant ; témoins François Noë David, 73 ans, et Jean Paucour Du Bois de  
Lasaussay, 59 ans, tous deux négociants en cette ville

b 16/04/1865 Pointe à Pitre; p François Xavier Amédée Macresse ; m Marie Geneviève  
Eugénie Cabre représentée par Léontine Latour

+ 30/04/1865, Pointe à Pitre, maison dame veuve Questel, rue d'Arbaud [rue Achille  
René Boisneuf], où demeure le père ; 16 semaines ; déclaré par Toussaint Stanislas  
Guesnon, 72 ans, et Auguste André Larrouy, 37 ans, tous deux négociants

#### 4 Marie Louise Françoise Gabrielle MACRESSE

appelée **Man-Gaby** ou **Man-Daby** par ses petits-enfants et arrière-petits-enfants à Dakar

o 01 d 08/08/1866 Pointe à Pitre, maison dame veuve Questel, rue d'Arbaud où demeure  
le père, négociant; témoins Guesnon et Larrouy, les mêmes que pour la déclaration de  
décès de sa sœur un an avant

b 19/08/1866 Pointe à Pitre; p François Toussaint Cerisier Baucage; m Marie Louise  
Elmina Macresse

+ 02/02/1962 Dakar (Sénégal)

L'acte à Dakar la dit domiciliée 16 avenue Courbet, fille d'Eugénie (sic) Macresse et d'Eugénie Jean Delatourjean (sic) ; déclaré par Jean Bazinet, agent général d'assurances domicilié 14 avenue Courbet, son petit-gendre  
(+) cimetière de Bel Air dans le caveau de sa sœur Adrienne  
x 04/06/1883 Pointe à Pitre, Gaston Joseph Eugène **BARZILAY**, fils de Alexandre et Élodie CHEVALIER  
o 22/06/1856 Pointe à Pitre  
+ 18/06/1908 Paris Xe

5 Marie Eugénie Adrienne MACRESSE

appelée **Nainaine** par ses neveux et petits-neveux à Dakar  
o 08 d 13/12/1867 Pointe à Pitre, rue d'Arbaud, maison dame veuve Questel, où demeure le père, négociant; témoins François Noë David, 76 ans, et François Pommier Baucage, 62 ans, tous deux négociants  
b 05/01/1868 Pointe à Pitre ; p François Baucage; m Pauline Questel  
+ 28/07/1958 Dakar (Sénégal)  
(+) cimetière de Bel Air avec sa sœur Gabrielle

6 Joseph André Eugène MACRESSE

appelé en famille **Sonson**  
o 11 d 13/03/1869 Pointe à Pitre, rue d'Arbaud, maison dame veuve Questel, où demeure le père, négociant; témoins, Alexandre Barzilay, 42 ans, habitant propriétaire domicilié à Petit Bourg, et Joseph Justin Eugène Cabre, 39 ans, magistrat domicilié à la Pointe à Pitre  
+ 16/05/1889 Alger, rue Dumont Durville; transcrit à Pointe à Pitre 25/10/1889  
(+) cimetière de Pointe à Pitre (caveau où était inhumé son père ; tombe vue en 1976, très abîmée, pas retrouvée en 2003)

7 Jeanne Marie Alice MACRESSE, posthume

o 15 d 21/05/1871 Pointe à Pitre, maison du sieur Soucaret, rue Frébault [anciennement rue des Abymes], où demeure la mère; déclaré par François Amédée Macresse, 31 ans, habitant domicilié à Capesterre, Guadeloupe, oncle paternel de l'enfant, en présence de Auguste André Larrouy, 43 ans, négociant, et Joseph Justin Eugène Cabre, 32 ans, magistrat, tous deux domiciliés en cette ville  
+ 12/04/1948 Paris XVe, en son domicile 12 villa Poirier ; veuve ; Lucien Thibault, employé, qui déclare le décès, la dit née à Marie Galante  
Cm 16/10/1894 M<sup>e</sup> Louis Guilliod, Pointe à Pitre (séparation de biens ; il a, en meubles, 3 775 francs et elle, en meubles, trousseau, bijoux et argenterie, 8 200 francs)  
x 17/10/1894 Pointe à Pitre, Jacques **BOREL**, directeur d'usine à Baie Mahault, fils de Jacques, négociant, et Marie Rose dite Elisa GARNIER LAROCHE  
o 25/05 d 15/06/1860 Fort de France (Martinique) rue Sainte Elisabeth  
+ 07/05/1945 Paris XVe ; en son domicile 12 villa Poirier  
d'où deux fils  
Marie Joseph Jacques BOREL  
négociant  
o 03 d 10/05/1896 Pointe à Pitre  
+ 13/10/1966 Paris XVIIe ; en son domicile 19 rue Fortuny  
Cm 17/06/1926 M<sup>e</sup> Tollu, Paris (XVIII/2053)  
x 22/06/1926 Paris VIIIe, Jeanne Marie Yvonne AIGOIN, fille de + Jean Pierre Lionel et + Marie Constance Hélène CLARET  
o 14/08/1888 Saint Claude (Guadeloupe)  
) ( 23/03/1925 Marie François Robert de SURMONT, administrateur des colonies  
+ 1966/

Eugène Marie Joseph Maurice BOREL

o 09 d 12/05/1905 Paris VI, rue de Rennes n° 59

+ 12/10/1981 Châtelailon-Plage (Charente, 17)

Cm 19/07/1926 M<sup>e</sup> Dubost, Paris

ax 21/07/1926 Paris XV<sup>e</sup>, Lise Amélie dite Lisette VIALA, fille de Pierre Elie Maxime, médecin de seconde classe des colonies, et Marie Constance Béatrice MOREL de LA COLOMBE

o 04 d 11/12/1902 Marigot, île Saint Martin

)( 29/05/1946 Paris XV<sup>e</sup>

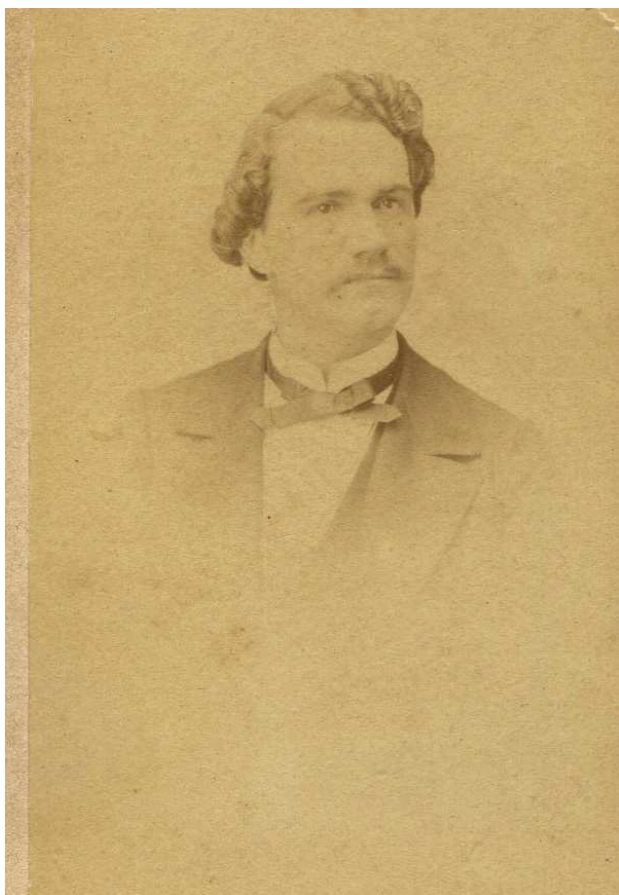
bx 30/11/1948 Conakry (AOF) Germaine Andrée QUINTARD

o 05/06/1903

+ 1981/

**Tante Alice Borel** vivait « de droit » avec son mari en Guadeloupe mais « de fait » à Paris, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, villa Poirier, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement. Quand elle allait chez des commerçants et donnait son adresse, elle s'efforçait de cacher son accent créole en prononçant « Madame Borrrel » mais ajoutait ensuite « Villa Poi'ier » (souvenir de sa petite-nièce Jacqueline Jouenne, étudiante en droit, alors à Paris pour ses examens).

### La famille d'Eugène MACRESSE et Eugénie LATOUR DUBAR



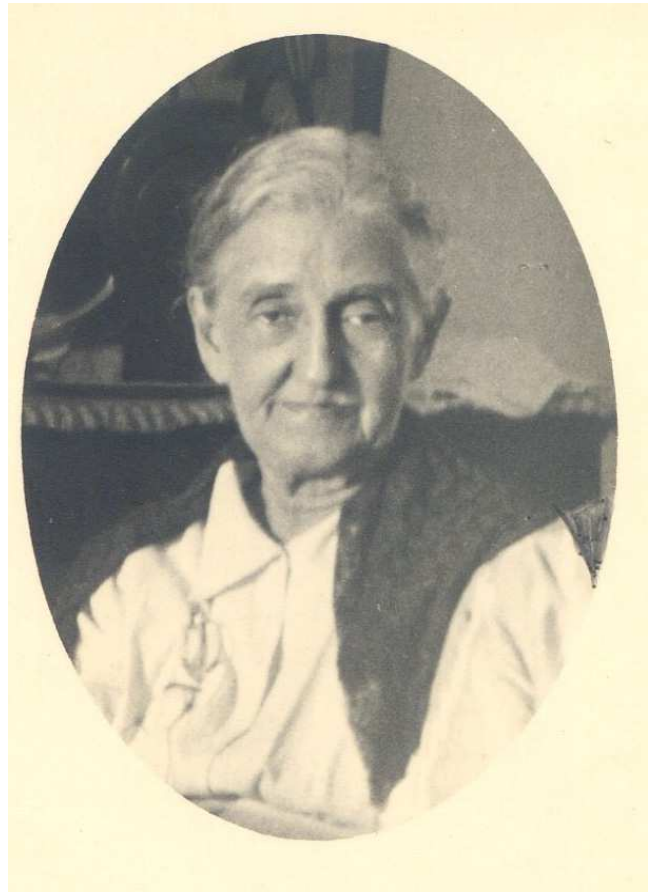
Photographe Berne Bellecour Helios  
9 rue Cadet Paris



Photographie Eugène Lamoisse  
Pointe à Pitre



Léontine (Tinoche)



Marie (Mayotte)



Gabrielle (Gaby)



Adrienne (Nainaine)



Eugène (Sonson)



Alice



Jacques Rossignol (1931), Man-Ninie Eugénie Latour Dubar (1843), Man-Gaby Gabrielle Macresse (1866), Renée Barzilay (1885), Tilly Balat (1908)

Le 12 Juillet 1932.

Mes bien chers petits enfants  
 ma lettre à Gaby, j'vous mets  
 cette carte, qui vous portera avec  
 mon souvenir affectueux... Je vous  
 bien être au milieu de vous,  
 de vous tous; mais, mais, Dieu  
 ne veut pas.  
 Le petit Jacques, est tout yolo; j'ai trouvé  
 ressemblance à un petit port-sant de toi.

*Je compte sur vous mon cher Paul,  
 pour venir avec moi à Gaby et  
 pour aller à Gaby avec moi afin  
 que j'aie mes vacances bien remplies.*

Silly, que nous avons ici.  
 Quand tu iras à la famille de Paul,  
 tu leur seras nos amitiés, à tous ~~les~~ <sup>tes</sup> chers  
 nos chère vieux que j'aime dans les connarts  
 et à Louise et Pierre.

Je vous embrasse bien tous les 8 en 1,  
 pour moi, et pour tous autour de moi,  
 carresses à petit Jacques et à tous mes  
 autres petits.

Maman - Ninie

Probablement à sa fille Renée épouse de Robert de Guise à Paris

(Dakar) Le 12 juillet 1932

Mes bien chers petits enfants  
Dans ma lettre à Gaby (1), je vous mets  
cette carte qui vous portera ainsi  
mon souvenir affectueux... Je vou-  
drais bien être au milieu de vous,  
et jouir de vous tous; mais mais Dieu  
ne le veut pas  
Le petit Jacques (2) est tout joli; je trouve  
qu'il ressemble à un petit portrait de

Tilly (3)  
que nous avons ici  
Quand tu écrira à la famille de Paulo (4)  
tu leur fera nos amitiés, à tous  
vos chers vieux que j'aime sans les connaître  
et à Louissette et Pierre (5)  
Je vous embrasse bien tous les deux  
pour moi et pour tous autour de moi  
caresses à petit Jacques et à tous mes  
autres petits  
Man Ninie

Je compte sur vous mon cher Paulo  
pour vous joindre à Gustave (6) et  
entourer Gaby de tendresse afin  
qu'elle nous revienne bien remontée.

(1) Gabrielle Macresse veuve de Gaston Barzilay

(2) Jacques Rossignol fils de Paul (Paulo) et Tilly Balat

(3) Surnom en famille et signature de Gabrielle Anna Eugénie Léontine Balat  
fille d'Alexandre et Renée Barzilay, épouse de Paul Rossignol

(4) Paul Rossignol

(5) Pierre Rossignol frère aîné de Paul qui était venu à Dakar  
pour le mariage de son frère avec sa femme Louise(tte) Moulié

(6) Gustave Hudellet époux de Marcelle Barzilay, fille de Gabrielle Macresse

## Le gynécée à Dakar

Nous en arrivons à une période beaucoup plus difficile à raconter car ce récit ne reposera que sur ce que nous avons retenu de ce qui nous a été dit et que nous avons écouté distraitemment dans notre enfance et notre jeunesse et parfois réinterprété, et non sur des documents d'archives. Mais, comme nous ne savons même pas si, dans une génération ou deux, nos descendants trouveront, au Sénégal, des archives à consulter sur cette période, nous allons tenter de rassembler ces souvenirs.

Certains d'entre vous ont aussi écouté les récits familiaux et leur mémoire a peut-être mieux fonctionné que la nôtre. Si c'est le cas, qu'ils n'hésitent pas à nous faire part de corrections ou compléments.

Man-Gaby, qu'on appelait alors seulement Gabrielle ou Gaby, est arrivée à Dakar fin 1903 ou début 1904 avec son mari Gaston Barzilay et leurs quatre enfants. Ils en avaient eu huit, dont trois morts dans l'enfance, et leur fille aînée, Renée, s'était mariée en 1903 (elle n'avait pas 18 ans) à Conakry, le poste précédent de Gaston, avec un ingénieur des mines belge, Alexandre Balat, qui l'avait emmenée en Belgique où naquirent ses deux filles, Georgette (notre Tati) et Gabrielle (Tillie, Mantil).

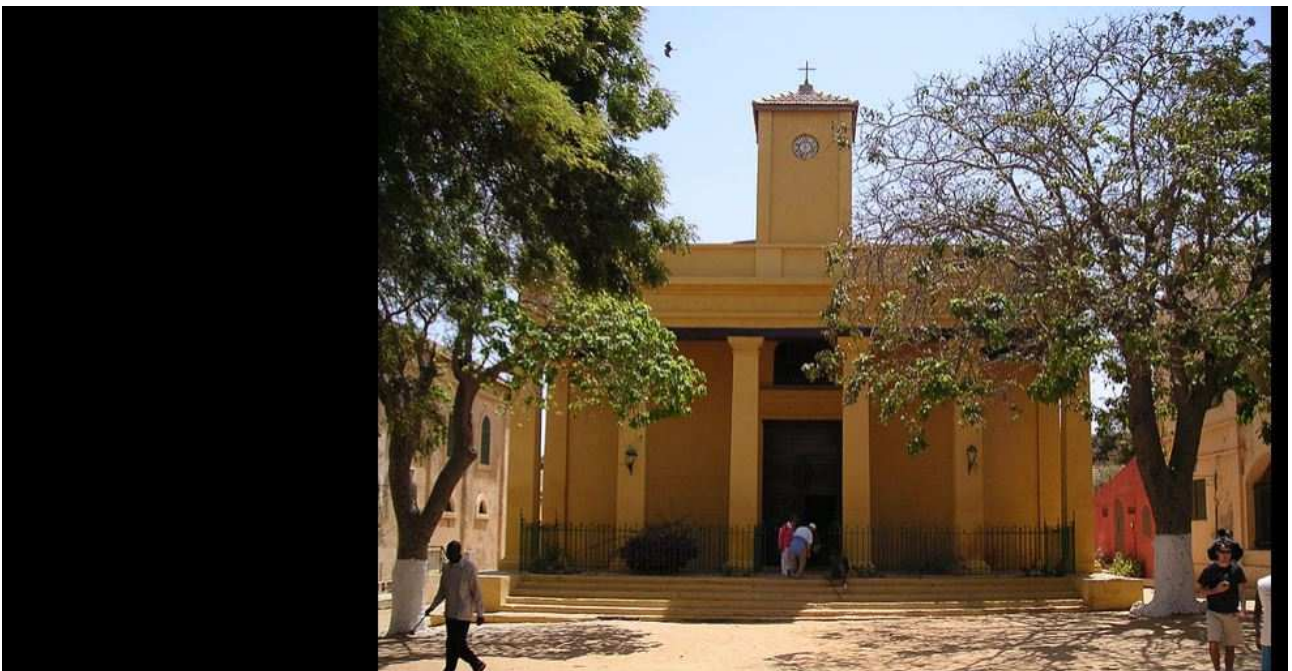
Avec eux vivait la sœur célibataire de Gaby, Adrienne (Nainaine) et « ma bonne Aline », Aline Edron, qui avait suivi la famille Barzilay depuis la Guadeloupe et qui, morte à Dakar, a été inhumée au cimetière de Bel Air, comme les autres membres de la famille décédés à Dakar au fil du temps.







Une rue de Gorée



L'église Saint-Charles-Borromée, restaurée



Gorée l'ancien palais du gouverneur



19. - DAKAR. — Le Palais de Justice.

Fin 1903 Dakar était en construction et la famille Barzilay fut d'abord logée à Gorée. Man-Gaby disait : « *Six mois de Gorée, six mois d'enfer.* » Gaston prenait la chaloupe tous les jours pour se rendre à son travail. Il n'y avait pas d'eau dans l'île : elle arrivait de Dakar par la chaloupe. Il faut imaginer des conditions spartiates de vie pour les deux sœurs et les enfants encore tout jeunes, la sérieuse Marcelle, 12 ans, qui était « la grande sœur » depuis le mariage de Renée, « Ti-Gaston », le seul fils, 9 ans, la boudeuse Ady (Adrienne), 7 ans, et la petite dernière, la chérie de son Papa, Dédée (Andrée), 6 ans.

Gaston Barzilay, le chef de famille, était déjà malade, du diabète. En 1908 il alla se faire soigner à Paris et il y mourut, le 18 juin. Sa femme et ses enfants l'avaient accompagné et c'est alors que fut prise la photo des quatre enfants, Marcelle, Gaston, Adrienne (Ady) et Andrée (Dédée), l'aînée, Renée, étant déjà mariée, photo que certains connaissent et ont pu voir, agrandie et encadrée, chez Catherine Bazinet-Bailly puis à partir de 2017 chez Bernadette Bazinet-Rossignol.

Man-Gaby était donc veuve, à 42 ans, avec quatre enfants à élever, connaissant à son tour le sort de sa mère et de tant de femmes de sa famille. Que faire ? Elle n'avait aucune attache en France, aucune raison et peut-être aucune envie de retourner à la Guadeloupe. Elle n'avait aucun moyen d'existence. A cette époque les retraites étaient misérables et il n'y avait pas de pension de réversion. A Dakar, le gouverneur lui fit obtenir une place de « demoiselle des Postes ». Mais cela ne suffisait pas.

Nous avons aussi trouvé la trace de la présence à Dakar, pour un séjour dont nous ignorons la durée, de Marie Joseph Sidonie Chevalier veuve d'Auguste Richaud (M<sup>e</sup> Chambeaux, Guadeloupe, 3 août 1908), sœur d'Elodie et donc tante maternelle de Gaston. Sans doute a-t-elle seulement accompagné sa nièce pour son retour de Paris au Sénégal avec les enfants, en attendant l'arrivée de Man-Ninie.

En effet, c'est après la mort de Gaston, comme nous l'avons écrit dans la deuxième partie, que la mère de Man-Gaby, Man-Ninie, Eugénie Latour-Dubar veuve Macresse, décida de liquider ses affaires en Guadeloupe et de la rejoindre, avec son autre fille célibataire, Marie dite Mayotte.



Se retrouvaient donc à Dakar, pour élever les quatre enfants, tout un gynécée : Man-Ninie, ses filles célibataires Mayotte et Nainaine et sa fille veuve, Gaby. Impossible à Dakar de continuer les activités financières et de commerce en chambre que Man-Ninie exerçait à la Guadeloupe. Avec ses filles célibataires, elle monta donc une pension de famille <sup>1</sup> où on servait des repas pour jeunes métropolitains isolés, administrateurs ou médecins... et c'est ainsi que filles et petite-fille trouvèrent à se marier : Marcelle en 1912

---

<sup>1</sup> C'est l'immeuble, « dans l'angle sud-ouest du carrefour des rues Carnot et Colbert » à Dakar pour lequel Mme veuve Macresse avait reçu l'autorisation le 9 décembre 1909, lors de son voyage exploratoire, d'établir une prise d'eau.

avec Gustave Hudellet, docteur en médecine, venu de Bourg en Bresse, Ady en 1916 avec Pierre Jouenne, aussi docteur en médecine, né à Coutances, Dédée en 1921 avec Charles Salles, administrateur des colonies, et, plus tard, en 1930, Tilly Balat, fille de Renée, l'aînée des filles Barzilay alors divorcée, avec Paul Rossignol, aussi administrateur des colonies, originaire de Melun, tous donc venus de différentes régions de France.

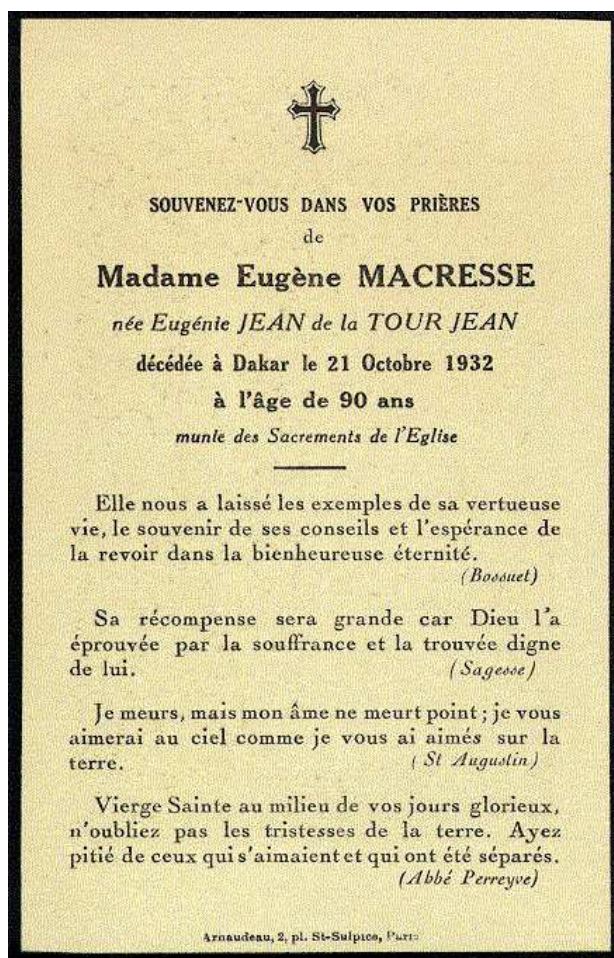
Et « Ti-Gaston », en qui sa mère mettait tous ses espoirs ? Il avait fait de brillantes études, était ingénieur de Supélec (École Supérieure d'Électricité, créée en 1894, un an avant sa naissance). Soutien de famille, il n'avait pas été mobilisé mais il mourut en 1918 ou 1919 à Lyon de la grippe espagnole ! Nous avons cherché en vain son décès dans les tables décennales de Lyon ces deux années. Même disparition précoce du seul fils d'une mère veuve qu'avait connu Man-Ninie avec son propre fils Eugène dit « Sonson » (= ti-garçon). L'histoire se répète.

A Dakar, les traditions antillaises se maintinrent longtemps. On chantait aux enfants des berceuses antillaises oubliées aujourd'hui dans l'île. On offrait le ti-punch aux Antillais de passage, Nainaine cuisinait des plats antillais et des sucres à coco et, pendant de nombreuses années, jusqu'à la fin des années 50, notre famille tenait un stand antillais aux kermesses de la paroisse, où les jeunes filles venaient en costumes rapportés de Guadeloupe. Mais il était interdit aux filles Barzilay de parler créole.

Nous arrêtons là car cela devient l'histoire de la famille Barzilay, de ses filles et de leurs descendants...



Man-Ninie en gaule sur sa berceuse



## Cimetière de Bel Air à Dakar



Man-Ninie et tante Mayotte



Tombe de Pierre Jouenne

Man-Gaby, Nainaine et Aline Edron



Tombe de Léopold Sédar Senghor

## Annexe

### « Ma bonne Aline » ou « Mabo Aline », décédée à Dakar

Plaque sur la tombe de Man-Gaby et Nainaine au cimetière de Bel Air :

Aline Edron  
Née à Baie Mahault  
Guadeloupe  
7 Février 1915



« Ma bonne Aline » d'après la tradition familiale, en réalité sans doute à l'origine « Mabo Aline », selon l'expression guadeloupéenne, était la bonne des enfants BARZILAY ; elle était de l'âge de Man-Gaby et a suivi la famille de Gaston et Gabrielle jusqu'à Dakar.

Décédée en 1915, elle est inhumée au cimetière de Bel Air dans le caveau de Man-Gaby et Nainaine.

Recherche faite, pas de famille EDRON à Baie Mahault mais des familles EDOM, EDON, EDAN, EDAU et une Nathalie EDROM, de Marie Galante.

Une seule naissance d'une Aline d'un de ces patronymes, sûrement donnés lors de l'attribution des noms après l'abolition de l'esclavage.

Les registres des nouveaux-libres de Baie Mahault ont disparu, sauf le dernier, de 1860-61, avec 11 actes seulement. Impossible donc de connaître la composition exacte de la famille et l'habitation où elle demeurait le 26 mars 1849, jour de son inscription sur le registre. Ils sont probablement restés sur cette habitation, Belle Plaine, domicile des membres de la famille d'après les actes d'état civil postérieurs. Cette habitation était peut-être propriété de Xavier EIMAR de JABRUN (voir lieu de naissance de Saint Louis Edom en 1849).

22/12/1865, mariage de :

- sieur EDOM Ismaël, 24 ans, cultivateur, né et domicilié en cette commune, fils majeur légitime de + sieur EDOM Ismaël et + dame ISMAËL, tous deux décédés en cette commune
- demoiselle BARBILLON Sophie dite Brune, 21 ans, cultivatrice, née et domiciliée en cette commune, fille majeure naturelle reconnue de la demoiselle BARBILLON Zaïre, cultivatrice domiciliée en cette commune.

Après lecture des actes de naissance des futurs, des actes de décès du père et de la mère du futur, (etc.).

Ne savent pas signer.

09/08/1867, naissance de :

**Aline Marie**, née le 2, case n° 5 de l'habitation Belle Plaine, fille en légitime mariage du sr **EDOM Ismaël Jean Pierre**, 23 ans, cultivateur, et **Sophie Brune**, cultivatrice

27/08/1868 , décès la veille de :

sieur EDOM Ismaël, 27 ans, cultivateur, né et domicilié en cette commune, fils légitime du sr EDOM Ismaël et dame AGRIPPINE Aline, cultivateurs décédés en cette commune, célibataire (sic)

01/06/1858, mariage de :

- sieur EDOM Ismaël, 51 ans, cultivateur domicilié en cette commune, né en Afrique, fils majeur de parents inconnus

- demoiselle AGRIPPINE Aline, 41 ans, cultivatrice, domiciliée en cette commune, née en Afrique, fille majeure de parents inconnus.

Ont déclaré qu'il est né d'eux 4 enfants :

**Ismaël** 11 ans

Cécile, 8 ans

Avriette, 5 ans,

inscrits sur les registres de cette commune le 26/03/1849 n° 1076, 1077, 1078, tous sous le nom patronymique de Edom,

et Saint Louis, 3 ans, inscrit sur le registre de cette commune le 14/11/1849,

lesquels ils reconnaissent pour leurs fils et filles légitimes.

Témoins non parents.

12/11/1849, naissance de

Saint Louis, né le 12 sur l'habitation Jabrun, du citoyen Ismaël EDOM, 48 ans, cultivateur, qui le déclare et s'en reconnaît le père et l'avoir eu de la citoyenne Aline AGRIPPINE, 38 ans, cultivatrice sur la dite habitation ; né dans la case qu'ils occupent sur l'habitation.

Mention marginale : 03/08/1903 à Baie Mahault, mariage avec GALION Elise

30/11/1854, décès la veille de

demoiselle EDOM Avriette, 7 ans, fille du sieur Edom Ismaël et dame Edom née Agrippine Aline, cultivateurs domiciliés case 14 du hameau dit Belleplaine, section de la rivière du Coin

17/07/1861, décès la veille de

demoiselle EDOM Cécile, 17 ans, cultivatrice, née et domiciliée en cette commune, fille légitime du sieur Edom Ismaël et dame Edom née Agrippine Aline, case n° 7 du hameau Belleplaine, section de la rivière du Coin.

Aline EDOM (puis EDRON) était donc fille d'un ancien esclave dont père et mère étaient nés en Afrique de parents inconnus.

Née en 1867 elle était contemporaine de Man-Gaby, née en 1866.

### **Généalogie (tous actes à la Baie Mahault)**

1 Ismaël EDOM

cultivateur domicilié à la Baie Mahault

o ca 1801/06 (48 ans en 1849, 51 ans au mariage), **né en Afrique de parents inconnus**

+ 1861/1865

témoins du mariage : Charles Désir, 57 ans ; Louis Florello, 34 ans ; Charles le Terrier, 22 ans ; tous trois propriétaires ; Aline Laurent, 34 ans, charpentier



x 01/06/1858, Aline AGRIPPINE, cultivatrice, domiciliée en cette commune, **née en Afrique de parents inconnus**  
o ca 1811/16 (38 ans en 1849, 41 ans au mariage) + 1861/1865  
inscrits sur les **registres des nouveaux libres** de cette commune le **26/03/1849** (les registres de nouveaux-libres de Baie Mahault sont perdus)  
légitiment leurs enfants dont les trois premiers inscrits sur le registre le 26/03/1849 :

#### 1.1 Ismaël EDOM

o ca 1837 (11 ans en 1849)  
+ 26 d 27/08/1868, case 11 de l'habitation Belleplaine ; 27 ans, cultivateur, célibataire (sic)

témoins 1865 : Clément Liane, 32 ans, tailleur d'habits ; Aline Laurent, 46 ans, charpentier ; Louis Florello, 49 ans, propriétaire ; Ferdinand Désir, propriétaire  
x 22/12/1865 Sophie BARBILLON dite Brune, cultivatrice, née et domiciliée en cette commune, fille majeure naturelle reconnue de la demoiselle Zaïre BARBILLON, cultivatrice domiciliée en cette commune (+ 10 d 11/10/1860 Baie Mahault, 54 ans, née et domiciliée en cette commune, fille de parents inconnus et célibataire, case 16 du hameau Belleplaine, section de la rivière du Coin) ; frère, Chrisostome Barbillon dit Monfils, charpentier, décédé à 24 ans 24/12/1857 case 34 du hameau Belle Plaine [pas de Barbillon dans le registre avant 1857 ; devait figurer sur le registre des nouveaux libres]

o ca 1844 (21 ans au mariage)  
d'où une fille unique, orpheline de père à 1 an :

##### 1.1.1 Aline EDOM

elle a suivi la famille Barzilay et est arrivée à Dakar avec Man-Gaby et Nainaine : en effet, dans le livret de Gaston Barzilay, il est écrit à Basse Terre le 11 mai 1901 qu'il s'embarque pour Saint Nazaire « accompagné de sa femme, de sa belle-sœur Mlle Adrienne Macresse, de ses cinq enfants, Renée, Marcelle, Gaston, Adrienne et Andrée, âgés respectivement de 15 ans ½, 9 ans, 6 ans, 4 ans ½ et 2 ans, et d'une bonne, Aline Edron »

o 02 d 09/08/1867, case n° 5 de l'habitation Belle Plaine ; déclaré par le père, accompagné de Pierre Etienne Laurent, 43 ans, propriétaire, et Edouard Danvin, 32 ans, cultivateur

+ 07/02/1915 **Dakar (Sénégal)**

(+) cimetièrre de Bel Air, dans le caveau d'Eugénie veuve Macresse et de sa fille Marie Macresse

#### 1.2 Cécile EDOM

domestique puis cultivatrice

o ca 1840 (8 ans en 1849)

+ 16 d 17/07/1861, case n° 7 du hameau Belleplaine, section de la rivière du Coin ; 17 ans

#### 1.3 Avriette EDOM

o ca 1843 (5 ans en 1849)

+ 29 d 30/11/1854 case 14 du hameau dit Belleplaine, section de la rivière du Coin ; 7 ans

#### 1.4 Saint Louis EDOM

o 12/11/1849, habitation Jabrun où demeurent les parents ; déclaré par le père qui le reconnaît ; témoins Aline Laurent et Ferdinand Désir

x 03/08/1903 Baie Mahault, Elise GALION, fille de Catherine

o ca 1843

inscrite sur le registre de nouveaux libres de Grand Bourg de Marie Galante à 7 ans le  
(date non reportée) avec sa mère Catherine, 29 ans  
d'où au moins, avant mariage :

1.4.1 Julienne ou Bernardine Thérèse EDOM

o 22/02 d 02/03/1874 Pointe à Pitre, maison du sr Anatole Arsène, boulevard  
extérieur, où demeure la mère, journalière, 30 ans (Julienne Thérèse) ; déclaré par  
Saint Louis EDOM, 25 ans, cultivateur à Baie Mahault, qui s'en reconnaît le père  
+ 01 d 02/03/1889, (Bernardine Thérèse) case de l'habitation Paul section de la  
rivière du Coin ; 14 ans ; fille reconnue du sieur Edom Saint Louis et de la  
demoiselle Gallion Elise

Sur les « Pages Blanches » : 6 pages au patronyme EDOM :  
nombreux aux Abymes  
une à Baie Mahault  
et Petit Bourg, Gosier, etc.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)